

## **HISTOIRE DE JOSEPH - II : Genèse 37,39-50**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 5 juillet 2015**

**Intro** : La semaine passée et aujourd'hui, nous nous penchons sur une histoire biblique assez connue, celle de la vie de Joseph, relatée dans Genèse 37, puis 39-50.

Avant de nous arrêter sur plusieurs détails de la deuxième partie de sa vie (après avoir vu dimanche dernier ceux de la première partie de sa vie), je vous lis juste de nouveau un bref récit **résumé de sa vie**, pour nous la rappeler :

Joseph serait né en 1915 avant J.C. et mort en 1805 avant J.C. Il était le premier fils de Jacob et de Rachel, né après des années d'attente (mais le 11ème des 12 fils de Jacob). Son père a marqué sa préférence pour Joseph en lui offrant une tunique princière, ce qui a provoqué la jalousie de ses frères, qui s'est encore aggravée après le récit que Joseph leur a fait de ses songes où ils se prosternaient devant lui. Ils ont donc projeté de le tuer, mais ont fini par le vendre à des bédouins comme un esclave, tout en faisant croire à leur père qu'il avait été tué par une bête sauvage, ce qui a plongé Jacob dans une profonde tristesse.

Amené en Egypte, Joseph a été vendu à Potiphar, officier de Pharaon, qui l'a préposé à sa maison. La femme de Potiphar a alors fait plusieurs avances sexuelles envers lui, puis - parce qu'il les refusait - a ensuite prétendu qu'il avait essayé de la violer. Joseph a donc été lâchement jeté en prison. Là, il a pu expliquer à l'échanson et au panetier de Pharaon (ses co-détenus) la signification des songes qu'ils avaient eu.

Deux ans plus tard, lorsque le Pharaon a eu à son tour des songes que personne ne pouvait interpréter, son échanson lui a parlé de Joseph. Pharaon l'a fait donc libérer de prison, et Joseph a pu expliquer au pharaon qu'il devait se préparer à sept années de famine, après sept années d'abondance (les vaches grasses et les vaches maigres). Pharaon a alors fait de Joseph son premier ministre et lui a dit de prendre les mesures de circonstance pour y faire face.

Un peu plus tard, Joseph a pu revoir ses frères, quand ceux-ci sont venus acheter du grain en Egypte pendant la famine qui sévissait aussi dans leur pays, en Canaan. Il les a accusé d'espionnage, et les a obligés à revenir avec son jeune frère Benjamin pour prouver leur innocence. Il les a ensuite soumis à un autre test pour voir s'ils seraient aussi cruels avec Benjamin qu'ils l'avaient été avec lui. Lorsque Joseph s'est vraiment rendu compte de leur attachement à son jeune frère, il s'est fait connaître à eux d'une manière pathétique. Puis Joseph a invité son vieux père Jacob, ses frères et leur famille, à venir vivre en Egypte. Jacob était au comble de la joie en revoyant Joseph. Ses descendants sont ensuite restés pendant quatre siècles en Egypte. Voilà pour **le résumé de sa vie**, relatée à la fin du livre de la *Genèse*.

Dimanche dernier, nous avons vu que pendant ses 13 années de 'galère', Joseph avait appris :

- \* à ne pas confier à n'importe qui ce que Dieu avait prévu pour lui (Genèse 37:5-11).
- \* à accepter que tout le monde ne partage pas la vision (Genèse 37:5-11).
- \* que ce sont les épreuves de la vie qui ont formé en lui ce caractère de leader.
- \* que c'est Dieu qui conduisait sa vie et bénissait ses entreprises : à quatre reprises dans ce chap.39 - v.2,3,21,23 -, il est fait mention que '*l'Eternel fut avec Joseph*'
- \* à se garder pur (Gen.39:8,10,12).
- \* à accepter la situation dans laquelle il se trouvait et à supporter l'injustice (Gen.39:20).
- \* l'humilité.
- \* à pardonner à ses frères tout le mal qu'ils lui avaient fait (Genèse 41:51 ; 50:20-21).
- \* à savoir savourer ce qu'est la liberté (Gen.40:14-15).

Considérons donc la suite de son histoire, en lisant **Gen.41:14-36. PRIERE.**

< raconter Gen.41:37-57, lire Gen.42:1-24, raconter Gen.42:24-44:34, lire Gen.45:1-15, raconter jusqu'à Gen.50:14, lire Gen.50:15-21, raconter la fin de sa vie. >

Que peut-on encore apprendre de la vie de Joseph, pour nous aujourd'hui ? (...)

### 1°) DIEU CONDUIT CEUX QUI SONT HUMBLÉS ET LUI FONT CONFIANCE

On a vu la semaine passée qu'à quatre reprises dans le *chap.39 - v.2,3,21,23* -, il est fait mention que '*l'Éternel fut avec Joseph*'. Et là, pour la suite de son histoire, on voit que ça continue, encore davantage pourrait-on dire, même s'il n'est plus mentionné explicitement que *le Seigneur était avec Joseph* à partir du *chap.40* et sa libération de prison. Oui, ***Dieu était avec Joseph***, lorsqu'il a pu avoir une position de responsable de la maison de Potiphar, bien que serviteur de ce dernier, et aussi lorsqu'il était emprisonné et qu'il avait obtenu la faveur du chef de la prison. Donc cela veut dire que même dans les situations pas toujours évidentes de la vie, Dieu est avec nous, il est à l'oeuvre, il nous accompagne, il ne nous abandonne pas !

Et ensuite, quelle ascension ou promotion sociale fulgurante, pour Joseph ! Du jour au lendemain, il est promu de 'simple' détenu à premier ministre du pharaon ! Waouaw !...

Seul Dieu était capable de diriger sa vie de cette façon ! En fait, **c'est semble-t-il uniquement grâce à son don d'interprétation des rêves que Joseph a pu ainsi monter en grade** ; ou bien, qu'en pensez-vous ? (...) Oui, objectivement et vis-à-vis de l'extérieur, c'est grâce à ses capacités d'interprète des rêves qu'il a su gagner la faveur de Pharaon, mais derrière tout cela, cette apparence, il y avait Quelqu'un qui opérait aux manettes, je dirais, Quelqu'un qui a donné ces dons à Joseph, Quelqu'un qui l'a propulsé ainsi, ... et ce Quelqu'un, c'est bien sûr l'Éternel, le Seigneur des seigneurs, en qui Joseph avait pleinement placé sa confiance : '***Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable au pharaon***' (*Gen.41:16*), a dit Joseph dans son humilité et sa foi en Dieu. Oui, je veux le redire ici haut et fort : **c'est la foi en Dieu et son humilité qui ont fait que Dieu a conduit Joseph dans sa vie en lui donnant cette place d'autorité.** '*L'Éternel conduit les humbles dans la justice, il leur enseigne sa voie*' (*Ps.25:9*) ; '*L'Éternel se moque des moqueurs, mais il fait grâce aux humbles*' (*Pr.3:34*). '*Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles*' (*Jc.4:6 ; I Pi.5:5b*). Et que dit tout ce passage de l'apôtre Pierre ? **I Pi.5:5-10** (lire). Oui, '*humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au moment voulu*' (v.6). C'est exactement ce qui est arrivé à Joseph : il s'est humilié sous la puissante main de Dieu (même s'il en a un peu été contraint), qui l'a élevé au moment voulu.

Alors, mon frère, ma sœur, si tu dois aujourd'hui passer par une situation difficile dans ta vie - comme Joseph a dû le faire - ne baisse pas les bras, mais continue à faire confiance au Seigneur, dans l'humilité, et Dieu te fera sortir un jour de cette étape compliquée de ta vie en t'aidant à traverser cette passe difficile, et en te redonnant une situation qui aille mieux pour toi. Et sache-le : même maintenant, aussi maintenant, **le Seigneur est avec toi** - comme il a été avec Joseph même en étant esclave ou prisonnier -.

### 2°) LA VÉRITÉ FINIT TOUJOURS PAR TRIOMPHER

Vous avez remarqué que durant tout le processus de visites et de rencontres des frères de Joseph avec lui, dès le *chap.42* de la *Genèse*, on ressent un certain malaise chez eux (*42:21-23 ; 43:17-19 ; 44:27-29 ;* et même tout à la fin, *50:15-21*). En fait, leur conscience les travaillait, car ils savaient pertinamment qu'ils avaient très mal agi envers lui lorsqu'ils voulaient d'abord le tuer, puis qu'ils l'avaient vendu à des bédouins comme esclave, en faisant croire à leur père qu'il avait été dévoré par une bête sauvage (*37:18-36*).

Pour nous aussi, **quand nous avons mal agi, la mauvaise conscience est là pour nous titiller**, et nous avons beau vouloir l'ignorer, la faire taire, elle resurgit toujours à

nouveau. Car **le mensonge ne reste pas impuni** ; ici, en l'occurrence, c'était plutôt une attitude d'hypocrisie qui avait cours parmi eux, les frères de Joseph, durant tout ce temps. Car même lorsqu'ils disent à Joseph (qu'ils ne reconnaissent pas comme leur frère, mais qu'ils voient comme le gouverneur de l'Égypte) que - parmi les frères - *'il y en a un qui n'est plus là'* (42:13b) ou - en citant les paroles de leur père Jacob - *'l'un est parti de chez moi, je pense qu'il a dû être mis en pièces, car je ne l'ai jamais revu'* (44:28), ils auraient eu l'occasion de lui dire réellement ce qu'ils avaient fait avec Joseph, en le vendant comme esclave ; car c'était quand même gros, comme péché : vendre son propre frère comme esclave !

Vous arrive-t-il parfois d'avoir votre conscience qui vous titille, qui vous revient à la surface, parce que vous avez dans le passé mal agi, que vous avez péché, et que ce péché n'a pas encore été avoué à quiconque, ni peut-être même à Dieu ? Car rendons-nous compte, pour les frères de Joseph : durant toutes ces années, ces décennies, ils ont gardé ce péché enfoui dans leur âme et conscience, vis-à-vis de leur père mais aussi de leurs enfants sans doute, bref vis-à-vis de tous leurs proches ; et ils étaient dix à avoir ainsi gardé ce secret !

< Rappelons-nous aussi ces paroles du **Ps.32:3-4** : *'Tant que je me taisais, mon corps dépérissait ; je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été'* : il y avait donc des conséquences physiques sur David le psalmiste tant qu'il n'avait pas avoué au Seigneur sa faute... Puis la libération de son âme arrive quand il la reconnaît : *'Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit : « J'avouerai mes transgressions à l'Éternel », et tu as pardonné mon péché' (v.5)*. Quel soulagement, quand on peut dire à Dieu notre faute, qu'on peut lui 'vider notre sac' de culpabilité, sachant qu'ensuite, il nous pardonne entièrement, il nous soulage, il nous libère ! >

Alors certes, dans le texte, on ne nous dit pas explicitement si finalement ils ont dit à leur père Jacob ce qu'ils avaient fait à leur frère Joseph, et pourquoi il s'était retrouvé en Égypte, alors qu'officiellement il avait été déshonoré par une bête sauvage... mais pourtant il semble quand même qu'ils lui ont avoué leurs fautes, puisque 50:16-17 dit : *'Et ils firent dire à Joseph : « Ton père a donné l'ordre suivant, avant de mourir : 'Voici ce que vous direz à Joseph : Oh ! Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal !' Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père ! »*

Mes frères et sœurs, **ne mentez pas, ne mentez jamais, dites toujours la vérité**, d'abord à Dieu, mais aussi aux hommes ! C'est cela - aussi - la confession, dont parle à plusieurs reprises la Parole de Dieu : le fait d'exposer au Seigneur et devant les hommes ses fautes, de les lui avouer, pour lui en demander pleinement pardon.

### **3°) IL FAUT SAVOIR PARDONNER A CEUX QUI NOUS ONT OFFENSES**

Qu'est-il dit en *Gen.50:17c*, le passage qui suit juste celui que je vous ai lu auparavant ? *'Joseph pleura à l'écoute de leur message'*. Et quand ses frères se jettent à ses pieds en désirant devenir ses serviteurs (v.18), Joseph leur répond : *'N'ayez pas peur ! Suis-je en effet à la place de Dieu ?'*(v.19). **Joseph ne semble donc avoir aucune amertume dans le cœur vis-à-vis de ses frères** par rapport à ce qu'ils lui avaient fait ! Moi, il m'épate, Joseph, pas vous ? (...) Et d'ailleurs, son attitude semble vraiment aller à contre-courant de ce que nous constatons normalement en de telles circonstances (où à la première occasion, une personne blessée par qq d'autre cherche la vengeance), et c'est aussi ce que pensaient ses frères, quand ils disent : *'Si Joseph nous prenait en haine et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait'* (v.15). Et remarquez que **le pardon que Joseph octroie à ses frères se traduit tout de suite en actes concrets** : *'« Désormais, n'ayez donc plus peur : je*

*pourvoirai à vos besoins et à ceux de vos enfants ». C'est ainsi qu'il les réconforta en parlant à leur cœur' (v.21).*

Je ne le répéterai jamais assez, mes frères et sœurs : **pardonnez, et vous serez libérés d'un poids sur vos épaules, pardonnez, et vous serez légers pour ensuite faire le bien autour de vous, pardonnez, et vous trouverez le repos pour vos âmes !** (cf. le titre du livre bien connu de Samuel et Dorothée Hatzakortzian : *'Le pardon, une puissance qui libère'*, et ce qui est dit sur la quatrième de couverture de ce livre, auquel je souscris : *'Le manque de pardon représente certainement un des obstacles majeurs à l'épanouissement du chrétien. L'esprit de pardon est le fondement de toute vie chrétienne heureuse et victorieuse. Pardonnez n'est certainement pas un luxe, mais une nécessité ; c'est la clé de nos relations avec Dieu et les hommes. Le pardon opère des miracles, brise les cœurs les plus durs, rétablit des foyers désunis et peut changer la situation la plus désespérée'*).

#### **4°) DIEU RESTAURE LES VIES BRISEES**

Ah ! que j'aime **Gen.50:20** : **'Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux'**.

**Ce verset** - et ceux qui le précèdent et le suivent que nous venons aussi de citer - **est une merveilleuse parole d'espoir, d'espérance, et aussi d'avenir.** Du mal peut sortir le bien. Dieu peut changer le mal en bien, ... *pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux*, est-il dit dans le texte et appliqué au peuple d'Israël.

**Les frères de Joseph avaient péché**, et ils auraient pu être punis de leur péché toute leur vie, en devenant par ex. esclaves de leur frère Joseph, uniquement pour survivre durant cette période prolongée de famine. Et certainement que Joseph, et d'autres qui avaient eu connaissance de leur péché, auraient pu dire « c'est bien fait pour eux, ils n'ont que ce qu'ils méritent ! ». C'est aussi ce que disent souvent des gens bien-pensants vis-à-vis des personnes emprisonnées à cause de leur délit ou de leur crime : « c'est bien fait pour eux, ils n'ont que ce qu'ils méritent, ils n'avaient qu'à pas commettre le mal ! ». Oui, **les frères de Joseph avaient commis le mal, mais ils en ont eu mauvaise conscience** (on l'a vu à plusieurs reprises aujourd'hui dans nos textes), **et ils ont demandé pardon à leur frère** (cf. 50:17b : *'Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père'*), **et certainement au Seigneur aussi.**

**Et Dieu leur a pardonné ! Et Dieu les a restaurés, en leur permettant de vivre la fin de leur vie dans la liberté, dans la paix, dans la suffisance (de biens matériels) !**

< Cf. la prière avec onction d'huile pour les malades par les anciens, en Jc.5:13-16 : *'... La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, le pardon lui sera accordé'* - v.15 ; le mot employé pour 'relever' signifie litt. 'restaurer, remettre debout, ressusciter' - il est traduit ailleurs dans le NT par 'ressusciter', en particulier pour Jésus >.

Mon frère, ma sœur, si tu as péché, et que tu as confessé ta faute au Seigneur, sache qu'il désire te relever, te remettre debout, te restaurer, te ressusciter ! Il a un projet d'avenir et de l'espérance pour toi (cf. Jér.29:11 déjà cité dim. Dernier). Cf. **justice restaurative. Ton casier judiciaire de délits, de crimes, de péchés** (en hébr. le mot 'hatah' souvent traduit par 'péché' signifie aussi 'crime', oui crime !), **de fautes, de manquements devant Dieu, il est vierge devant Lui** si tu les lui a confessés, **Il n'en tient plus compte** - cf. Ps.103:11-14 bien connu.

**Conclusion** : L'histoire de Joseph nous a donc appris aujourd'hui - entre autres - que :

**1°) Dieu conduit ceux qui sont humbles et lui font confiance.**

**2°) La vérité finit toujours par triompher.**

**3°) Il faut savoir pardonner à ceux qui nous ont offensés.**

**4°) Dieu restaure les vies brisées.**

Finalement, **la vie de Joseph nous pointe vers celle de ... Jésus-Christ**, dont il est un 'type', dans l'humilité, la confiance en son Père, la vérité, le pardon accordé, et la restauration de nos vies. Amen

